

Portugal : le gouvernement de Passos Coelho obligé de reculer

« La voix est le peuple. Nous sommes le Conseil »

dimanche 23 septembre 2012, par [Viento Sur](#) (Date de rédaction antérieure : 22 septembre 2012).

Le 7 septembre, le gouvernement portugais a adopté l'une des attaques sociales les plus brutales parmi toutes celles qui ont eu lieu jusqu'à présent dans les pays à « sauver » : élever jusqu'à 7% l'ensemble des cotisations sociales de tous les travailleurs/euses et réduire de 5,75% celles des entreprises. Cette mesure équivalait à un transfert direct de 2.000 millions d'euros nets en faveur des employeurs. Un hold-up de classe. « Jamais Portugal n'avait été attaquée si fort », a déclaré Francisco Louça (porte-parole du Bloco d'Esquerda, le Bloc de Gauche).

Le samedi 22, à midi, après une réunion marathonienne du Conseil d'Etat présidée par le Président et entourée (une idée qui s'étend ...) par des manifestants en colère, le Premier Ministre Passos Coelho a été forcé de battre en retraite et a annoncé qu'il chercherait des « alternatives ».

C'est une victoire exemplaire et extraordinaire, d'autant plus qu'elle est le résultat direct d'un grand mouvement social. Sans aucun doute, ces « solutions de rechange » de Passos Coelho, annonçant de nouvelles menaces. Mais le peuple portugais est maintenant beaucoup plus fort pour y faire face.

Selon les informations de [esquerda.net](#), le magazine en ligne du Bloco, les manifestations de vendredi étaient très puissantes.

Des milliers de personnes ont manifesté avec vigueur en face du Palais Belém à Lisbonne [siège de la présidence de la République], lors de la réunion du Conseil d'Etat, exigeant la démission du gouvernement et rappelant qu'« *ils sont une demi-douzaine, nous sommes des millions.* »

À Porto, une assemblée populaire s'est réunie. Il y eut également des rassemblements à Faro, Viseu, Pombal, Leiria, Braga, Funchal, Aveiro, Bragança, Évora et Coimbra.

A Lisbonne on a également crié : « *La voix appartient au peuple. Nous sommes le Conseil* », « *Troïka et gouvernement, dégagez !* ». Le mot d'ordre plus populaire était sans doute « *Voleurs !* »

Comme prévu, à 18 heures a été chanté « Acordai », de José Gomes Ferreira et Fernando Lopes-Graça, l'une des chansons préférées de prisonniers politiques avant la révolution du 25 avril.

Des manifestations de masse ont duré toute la nuit.

Rédaction de *Viento Sur*, le 22 septembre 2012
